

La Diplomatie du Maroc en Afrique : Enjeux Stratégiques et Politique

Morocco's Diplomacy in Africa: Strategic and Political Issues.

Auteur 1 : Mustapha ES-SALEHY

Auteur 2 : Abdelnabi SABRI.

Mustapha ES-SALEHY, (PhD)

1 Université Mohammed-V de Rabat, FSJES-Souissi, Laboratoire d'Etudes et de Recherches Juridiques et Politiques –LERJP

Abdelnabi SABRI, (PhD)

2 Université Mohammed-V de Rabat, FSJES-Souissi, Laboratoire d'Etudes et de Recherches Juridiques et Politiques –LERJP.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ES-SALEHY, M. & SABRI, A (2024) « La Diplomatie du Maroc en Afrique : Enjeux Stratégiques et Politique», African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 25 » pp: 0093 – 0115.

Date de soumission : Juillet 2024

Date de publication : Août 2024



DOI : 10.5281/zenodo.12914826
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

Cet article examine les dimensions stratégiques et politiques de la diplomatie marocaine en Afrique, en se concentrant sur les motivations économiques, la coopération sécuritaire et militaire, ainsi que l'influence culturelle et religieuse. L'objectif principal est de comprendre comment le Maroc articule ces dimensions pour renforcer son influence sur le continent. La méthodologie adoptée inclut une analyse qualitative basée sur des documents officiels, des discours politiques, des articles académiques et des rapports d'organisations internationales. Les résultats montrent que, malgré des défis tels que l'instabilité régionale et la concurrence internationale, le Maroc réussit à renforcer ses relations bilatérales et multilatérales, notamment grâce à des initiatives comme la Fondation Mohammed VI pour le développement durable et des partenariats économiques stratégiques. L'étude conclut que la diplomatie marocaine en Afrique est un pilier central de sa politique étrangère, visant à promouvoir une coopération mutuellement bénéfique.

Mots clés : Diplomatie marocaine, Afrique, Stratégie, Coopération, Influence.

Abstract

This article examines the strategic and political dimensions of Moroccan diplomacy in Africa, focusing on economic motivations, security and military cooperation, as well as cultural and religious influence. The main objective is to understand how Morocco articulates these dimensions to strengthen its influence on the continent. The methodology adopted includes a qualitative analysis based on official documents, political speeches, academic articles, and reports from international organizations. The results show that despite challenges such as regional instability and international competition, Morocco successfully strengthens its bilateral and multilateral relations, particularly through initiatives like the Mohammed VI Foundation for Sustainable Development and strategic economic partnerships. The study concludes that Moroccan diplomacy in Africa is a central pillar of its foreign policy, aiming to promote mutually beneficial cooperation.

Keywords: Moroccan diplomacy, Africa, Strategy, Cooperation, Influence.

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la diplomatie marocaine en Afrique s'est intensifiée, marquant un tournant significatif dans la politique étrangère du royaume. Cette dynamique est motivée par des dimensions stratégiques et politiques complexes, visant à renforcer les liens économiques, politiques et culturels entre le Maroc et les pays africains (Wainscott, 2018). Dans ce cadre, cet article analyse ces dimensions en explorant le contexte historique, les objectifs poursuivis par le Maroc, les problématiques rencontrées, ainsi que la méthodologie adoptée pour mener cette recherche.

Historiquement, le Maroc a toujours entretenu des relations privilégiées avec les pays africains, en raison de sa position géographique et de ses liens culturels et religieux. Cependant, ces relations ont pris une nouvelle ampleur depuis le début des années 2000, avec une stratégie diplomatique plus proactive. Le retour du Maroc au sein de l'Union africaine en 2017, après une absence de plus de 30 ans, symbolise cette volonté renouvelée de s'engager activement sur le continent (Bezzour, 2021).

L'objectif principal de cet article est de comprendre les dimensions stratégiques et politiques de la diplomatie marocaine en Afrique. Plus précisément, il s'agit d'analyser les motivations et les objectifs de la politique étrangère marocaine en Afrique, d'identifier les principaux acteurs et les mécanismes de cette diplomatie, d'évaluer les impacts de cette diplomatie sur les relations bilatérales et multilatérales, et de discuter des défis et des opportunités associés à cette stratégie diplomatique.

La problématique centrale de cette étude est la suivante : Comment la diplomatie marocaine en Afrique articule-t-elle les dimensions stratégiques et politiques pour renforcer l'influence du Maroc sur le continent africain ? Pour répondre à cette question, il est essentiel d'examiner les divers facteurs qui influencent la politique étrangère marocaine et d'évaluer les résultats obtenus jusqu'à présent (Le Gorgeu, 2021).

Cette recherche adopte une approche qualitative, basée sur l'analyse documentaire et les études de cas. Les sources comprennent des documents officiels, des discours politiques, des articles académiques récents, et des rapports d'organisations internationales. L'analyse de contenu permettra de dégager les principales tendances et d'identifier les facteurs clés de la diplomatie marocaine en Afrique.

Dans un premier temps, nous analyserons les dimensions stratégiques de la diplomatie marocaine, en mettant l'accent sur les motivations économiques, la coopération sécuritaire et militaire, ainsi que l'influence culturelle et religieuse. Ensuite, nous aborderons les dimensions politiques de cette diplomatie, en examinant les relations bilatérales et multilatérales, le rôle du Maroc dans l'Union africaine, et les initiatives politiques et diplomatiques. Pour illustrer ces dimensions, des études de cas sur la coopération Maroc-sénégalaise et les relations Maroc-éthiopiennes seront présentées. Enfin, nous discuterons des défis et des opportunités liés à la diplomatie marocaine en Afrique, en identifiant les enjeux politiques et économiques, ainsi que les obstacles et solutions potentielles.

1. Les dimensions stratégiques de la diplomatie marocaine

La diplomatie marocaine en Afrique est fortement motivée par des considérations économiques. Le Maroc cherche à diversifier ses partenariats économiques et à renforcer sa présence sur le continent africain, qui offre des opportunités de marché significatives. Les investissements marocains en Afrique se concentrent principalement dans les secteurs de la finance, des télécommunications, de l'agriculture, et des infrastructures. Par exemple, Attijariwafa Bank et Maroc Telecom ont étendu leurs activités à plusieurs pays africains, consolidant ainsi la présence économique marocaine (Mezene & Echkoundi, 2020). Cette stratégie vise non seulement à créer des opportunités économiques pour le Maroc, mais aussi à promouvoir le développement économique des pays partenaires, renforçant ainsi les liens bilatéraux et multilatéraux. Selon Abourabi (2019), les accords de libre-échange signés par le Maroc avec plusieurs pays africains ont également facilité ces investissements en réduisant les barrières commerciales et tarifaires (Abourabi, 2019).

De plus, la coopération sécuritaire et militaire constitue une autre dimension stratégique de la diplomatie marocaine en Afrique. Le Maroc a signé plusieurs accords de coopération dans le domaine de la sécurité et de la défense avec des pays africains, visant à lutter contre le terrorisme, le crime organisé, et les menaces transnationales. Cette coopération est illustrée par les exercices militaires conjoints, la formation de militaires africains dans les académies marocaines, et le partage de renseignements. Par exemple, le Maroc a établi des partenariats sécuritaires avec le Mali, le Niger, et la Côte d'Ivoire, visant à stabiliser la région du Sahel (Adimi, 2015). Ces initiatives renforcent la sécurité régionale et positionnent le Maroc comme un acteur clé dans la promotion de la paix et de la sécurité en Afrique. Selon Abourabi (2020),

le Maroc a également joué un rôle fondamental dans les missions de maintien de la paix en Afrique, contribuant à la stabilisation des zones de conflit.

En outre, l'influence culturelle et religieuse joue également un rôle prépondérant dans la diplomatie marocaine en Afrique. Le Maroc utilise son patrimoine culturel et religieux pour renforcer ses relations avec les pays africains. L'Institut Mohammed VI pour la formation des imams, mouchidines et mouchidates à Rabat, par exemple, forme des imams de divers pays africains, promouvant ainsi un islam modéré et tolérant (Sambe & Hamdaoui, 2019). De plus, le Maroc organise régulièrement des festivals culturels et des échanges artistiques qui mettent en valeur les liens culturels entre le Maroc et les autres pays africains. Cette dimension culturelle et religieuse de la diplomatie marocaine contribue à créer des relations de confiance et à renforcer l'influence du Maroc sur le continent. Selon Boukhris (2020), ces initiatives culturelles ont aidé à renforcer les échanges interpersonnels et à améliorer la perception du Maroc dans plusieurs pays africains (Boukhris, 2020). À cet égard, le tableau ci-dessous présente une synthèse des principales dimensions stratégiques de la diplomatie marocaine en Afrique, en mettant en lumière les motivations économiques, la coopération sécuritaire et militaire, ainsi que l'influence culturelle et religieuse.

Tableau N° 1: Dimensions Stratégiques de la Diplomatie Marocaine en Afrique

Dimension	Rôle	Références
Motivations économiques	Diversification des partenariats économiques et renforcement de la présence marocaine sur le continent africain, notamment dans les secteurs de la finance, des télécommunications, de l'agriculture et des infrastructures. Exemple : Expansion d'Attijariwafa Bank et Maroc Telecom en Afrique.	(Mezene & Echoundi, 2020) ; Abourabi (2019)
Coopération sécuritaire et militaire	Accords de coopération sécuritaire et militaire avec les pays africains pour lutter contre le terrorisme, le crime organisé et les menaces transnationales. Exemple : Partenariats sécuritaires avec le Mali, le Niger et la Côte d'Ivoire.	(Adimi, 2015) ; Abourabi (2020)
Influence culturelle et religieuse	Utilisation du patrimoine culturel et religieux pour renforcer les relations avec les pays africains. Exemple : Formation des imams africains à l'Institut Mohammed VI et organisation de festivals culturels.	(Sambe & Hamdaoui, 2019)

Source : Etabli par l'auteur

2. Les dimensions politiques de la diplomatie marocaine

Les relations bilatérales et multilatérales constituent une composante essentielle de la diplomatie marocaine en Afrique. Le Maroc s'engage activement dans la consolidation de ses relations avec divers pays africains par le biais de visites officielles, de partenariats économiques et de coopérations techniques. Ces relations sont renforcées par des accords bilatéraux dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'énergie, la santé, et l'éducation. Par exemple, le Maroc a signé plus de 500 accords bilatéraux avec différents pays africains entre 2000 et 2020, ce qui témoigne de son engagement à établir des liens durables et mutuellement bénéfiques (Wafae & Aicha, 2024). Sur le plan multilatéral, le Maroc joue également un rôle actif au sein de diverses organisations africaines, notamment la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Banque Africaine de Développement (BAD), où il cherche à promouvoir des initiatives de développement régional (Unies, 2011).

Le retour du Maroc au sein de l'Union Africaine (UA) en 2017 après plus de 30 ans d'absence a marqué un tournant significatif dans sa diplomatie africaine. Ce retour a été motivé par le désir de contribuer activement aux efforts de développement et de paix sur le continent. Depuis son retour, le Maroc s'est engagé dans plusieurs initiatives de l'UA, notamment celles visant à renforcer la sécurité alimentaire, à promouvoir les énergies renouvelables, et à améliorer les infrastructures de transport (Birema, 2017). Le Maroc a également plaidé pour une réforme de l'organisation afin de la rendre plus efficace et plus réactive face aux défis contemporains. Selon Abourabi (2019), la participation active du Maroc dans les discussions et les prises de décision de l'UA a renforcé son rôle en tant que leader régional.

Le Maroc a lancé plusieurs initiatives politiques et diplomatiques pour renforcer sa position en Afrique. L'une des initiatives les plus notables est la création de la Fondation Mohammed VI pour le développement durable, qui finance et soutient des projets dans plusieurs pays africains dans les domaines de l'agriculture, de l'eau, de la santé, et de l'éducation (Boukhris, 2020). En outre, le Maroc organise régulièrement des sommets et des forums économiques qui réunissent des leaders africains pour discuter des opportunités de coopération et des défis communs. Par exemple, le Forum Maroc-Afrique a été institué comme une plateforme annuelle pour promouvoir les échanges économiques et politiques entre le Maroc et les pays africains. Ces initiatives reflètent la volonté du Maroc de jouer un rôle actif dans le développement du continent africain et de renforcer son influence diplomatique.

Par ailleurs, la diplomatie marocaine se distingue par une diversité de dimensions politiques qui façonnent sa stratégie internationale. Parmi celles-ci, la diplomatie religieuse, économique, de défense et culturelle jouent un rôle prépondérant. Chacune de ces dimensions contribue à renforcer l'image et l'influence du Maroc sur la scène mondiale.

Tout d'abord, le Maroc utilise la religion comme un outil diplomatique en Afrique subsaharienne. En combinant tolérance religieuse et lutte contre le terrorisme, le Maroc parvient à renforcer son image et son influence politique dans cette région (Iraqi, 2019). Par ailleurs, la diplomatie économique marocaine vise à réduire le déficit commercial et à soutenir les investisseurs marocains sur les marchés étrangers. Cette stratégie contribue ainsi à l'intégration de l'économie marocaine dans l'économie mondiale (Dafir & Haoudi, 2014). En réponse à la crise internationale, le Maroc adopte une diplomatie active pour diversifier ses partenaires et attirer les investissements étrangers (Dafir & Haoudi, 2014).

Ensuite, le Maroc participe activement aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies et de l'OTAN, et coopère militairement avec divers pays pour contribuer à la sécurité régionale et mondiale (El Morabety, 2017). En outre, la diplomatie culturelle marocaine vise à renforcer son soft power en valorisant son patrimoine culturel unique et en investissant dans des infrastructures culturelles pour améliorer son image internationale (Fouinna & Lafram, 2023). Par exemple, les festivals culturels urbains, tels que le Festival international du film de Marrakech, servent de plateformes diplomatiques pour rescaler les relations culturelles et politiques locales et internationales (Dines, 2020).

Enfin, les réformes politiques au Maroc, bien qu'influencées par l'Union européenne, restent souvent superficielles et ad hoc, avec un pouvoir significatif toujours concentré entre les mains de la monarchie (Kausch, 2009). De plus, la politique de migration marocaine, influencée par ses relations avec l'UE, reflète un équilibre entre les choix rationnels et les engagements normatifs.

De surcroît, le Maroc entretient des relations bilatérales et multilatérales diversifiées et stratégiques, tant avec ses voisins immédiats qu'avec des partenaires internationaux clés. Les relations entre le Maroc et l'Union européenne (UE) sont particulièrement significatives. Le Maroc a acquis un statut spécial auprès de l'UE en 2008, renforçant la coopération dans les domaines politique, sécuritaire et économique. Cette coopération s'étend également à des aspects humanitaires et culturels, notamment la lutte contre l'extrémisme religieux et la

construction de la société civile (Tykhonenko, 2019). En outre, les relations entre le Maroc et l'Algérie, bien que marquées par une rivalité historique, influencent grandement la dynamique régionale au Maghreb, entravant souvent les initiatives d'intégration régionale (Larramendi, 2019).

Le rôle du Maroc dans l'Union africaine (UA) a pris une nouvelle dimension avec sa réadmission en 2017, après plus de 30 ans d'absence. Cette réintégration marque une ère nouvelle dans la politique étrangère marocaine, particulièrement en ce qui concerne le conflit du Sahara occidental. Le Maroc s'efforce de renforcer sa présence et son influence en Afrique, non seulement en Afrique de l'Ouest mais aussi dans de nouvelles régions, ce qui pourrait nécessiter une flexibilité accrue dans ses positions diplomatiques (Ponomarenko & Kaouar, 2018).

Le Maroc a également adopté une politique étrangère active envers l'Afrique subsaharienne, combinant des initiatives religieuses et commerciales. Le pays se positionne comme un partenaire clé pour le développement et la sécurité dans cette région, en promouvant un islam modéré et en combattant l'extrémisme et le terrorisme (El-Katiri, 2015). Cette stratégie s'accompagne de la multiplication des accords de libre-échange et de la participation à diverses organisations internationales pour intégrer davantage l'économie marocaine dans le système économique mondial (Odeyemi, 2020).

Le tableau ci-dessous présente un aperçu des principales dimensions politiques de la diplomatie marocaine. Il décrit les divers aspects et initiatives que le Maroc met en œuvre pour renforcer sa position et son influence sur la scène internationale, en particulier en Afrique. Chaque dimension est accompagnée de références spécifiques qui fournissent un contexte et des exemples concrets des efforts diplomatiques du Maroc.

Tableau N° 2: Dimensions Politiques de la Diplomatie Marocaine

Dimensions	Description	Références
Relations Bilatérales et Multilatérales	Le Maroc engage activement des relations bilatérales et multilatérales, notamment avec les pays africains et des organisations internationales.	Wafae & Aicha (2024), Unies (2011)
Rôle dans l'Union Africaine (UA)	Retour au sein de l'UA en 2017, participation aux initiatives de développement et de paix, plaidoyer pour une réforme de l'organisation.	Birema (2017), Abourabi (2019)
Initiatives Politiques et Diplomatiques	Création de la Fondation Mohammed VI pour le développement durable, organisation de sommets et forums économiques comme le Forum Maroc-Afrique.	Boukhris (2020)
Diplomatie Religieuse	Utilisation de la religion comme outil diplomatique en Afrique subsaharienne pour promouvoir la tolérance religieuse et lutter contre le terrorisme.	Iraqi (2019)
Diplomatie Économique	Réduction du déficit commercial, soutien aux investisseurs marocains, diversification des partenaires commerciaux.	Dafir & Haoudi (2014)
Diplomatie de Défense	Participation aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies et de l'OTAN, coopération militaire.	El Morabety (2017)
Diplomatie Culturelle	Promotion du patrimoine culturel, organisation de festivals culturels comme le Festival international du film de Marrakech.	Fouinna & Lafram (2023), Dines (2020)
Réformes Politiques	Influencées par l'Union européenne, souvent superficielles avec un pouvoir concentré entre les mains de la monarchie.	Kausch (2009)
Politique de Migration	Politique influencée par ses relations avec l'UE, équilibre entre choix rationnels et engagements normatifs.	Tykhonenko (2019), Larramendi (2019)
Coopération avec l'UE	Statut spécial acquis en 2008, coopération renforcée dans les domaines politique, sécuritaire et économique.	Tykhonenko (2019)
Relations avec l'Algérie	Rivalité historique influençant la dynamique régionale au Maghreb.	Larramendi (2019)
Politique étrangère en Afrique Subsaharienne	Initiatives religieuses et commerciales, promotion d'un islam modéré, lutte contre l'extrémisme et le terrorisme.	El-Katiri (2015), Odeyemi (2020)

Source : Etabli par l'auteur

Par ailleurs, la matrice SWOT ci-dessous présente une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces des dimensions politiques de la diplomatie marocaine. Elle identifie les avantages et les défis auxquels le Maroc fait face dans son approche diplomatique, ainsi que les opportunités et les risques potentiels.

Tableau N° 3: Matrice SWOT des Dimensions Politiques de la Diplomatie Marocaine

Forces	Faiblesses
- Rôle actif dans l'Union Africaine (UA) et autres organisations régionales	- Réformes politiques souvent superficielles
- Utilisation de la religion pour renforcer l'influence régionale	- Dépendance à l'égard des relations avec l'UE
- Diversification des partenaires économiques et investissement étranger	- Tensions avec l'Algérie entravant l'intégration régionale
- Diplomatie culturelle via des événements internationaux	- Concentration du pouvoir politique entre les mains de la monarchie
Opportunités	Menaces
- Renforcement des relations bilatérales et multilatérales en Afrique	- Instabilité régionale et conflits
- Promouvoir les énergies renouvelables et les infrastructures de transport via l'UA	- Concurrence accrue avec d'autres puissances régionales
- Participation accrue dans les discussions et décisions au sein de l'UA	- Dépendance économique à l'égard de l'UE et des tensions politiques internes
- Expansion des initiatives religieuses et commerciales en Afrique subsaharienne	- Risques d'extrémisme religieux et de terrorisme

Source : Etabli par l'auteur

3. Études de cas sur la coopération Maroc-Sénégalaise

La coopération entre le Maroc et le Sénégal est un exemple significatif de collaboration sud-sud en Afrique. Ces deux nations entretiennent des relations solides et diversifiées, couvrant des domaines tels que le commerce, l'éducation, le développement économique et la migration. Cette section explore les différents aspects de cette coopération en se basant sur des références réelles et pertinentes.

Dans ce contexte, les échanges commerciaux entre le Maroc et le Sénégal sont en constante croissance. Le potentiel commercial entre ces deux pays est sous-exploité, et il existe des opportunités significatives pour augmenter le commerce bilatéral. Une étude a révélé que l'amélioration des politiques d'approvisionnement et le soutien ciblé aux entreprises exportatrices pourraient améliorer les performances commerciales des deux nations. En effet, le commerce entre le Maroc et le Sénégal est majoritairement en faveur du Maroc, avec des échanges qui pourraient être intensifiés pour bénéficier aux deux économies ([Niang, 2016](#)).

En outre, l'éducation est un pilier central de la coopération Maroc-Sénégalaise. De nombreux étudiants sénégalais poursuivent leurs études au Maroc, bénéficiant de programmes d'échange et de bourses offertes par le gouvernement marocain. Cette initiative vise à renforcer les compétences et à promouvoir les échanges culturels entre les deux pays. L'importance de l'éducation dans la relation entre le Maroc et le Sénégal est illustrée par l'intégration des valeurs éducatives marocaines dans les systèmes éducatifs sénégalais. Par exemple, l'étude de Gina Smith (2015) montre comment les choix éducatifs au Sénégal, influencés par les modèles marocains, jouent un rôle dans le développement des capacités humaines et la promotion des échanges culturels ([Smith, 2015](#)).

Par conséquent, la coopération économique entre le Maroc et le Sénégal est également visible à travers divers projets d'investissement. Le Maroc a investi dans plusieurs secteurs au Sénégal, y compris l'infrastructure, les télécommunications et les services financiers. Ces investissements visent à stimuler la croissance économique et à créer des emplois dans les deux pays. Les investissements marocains au Sénégal ont contribué à la construction de routes, d'écoles et d'hôpitaux, renforçant ainsi les infrastructures locales et améliorant les conditions de vie des populations.

Un autre aspect de cette coopération est l'engagement des entreprises marocaines dans des partenariats avec des entreprises sénégalaises pour développer des projets communs, ce qui permet le transfert de compétences et de technologies. Ce type de collaboration est important pour renforcer les capacités locales et promouvoir le développement durable dans les deux pays.

La migration est un aspect important de la relation entre le Maroc et le Sénégal. De nombreux Sénégalais résident au Maroc, contribuant ainsi à l'économie marocaine tout en maintenant des liens étroits avec leur pays d'origine. La migration intra-africaine, particulièrement entre le Maroc et le Sénégal, joue un rôle important dans la redéfinition des identités sociales et des

projets nationaux. Une étude sur les migrants sénégalais au Maroc met en évidence les défis et les opportunités liés à cette migration. Les migrants sénégalais au Maroc sont souvent perçus à travers le prisme de l'immigration illégale, mais ils jouent un rôle dans le renforcement des liens culturels et économiques entre les deux pays (Lmadani, 2018).

De plus, la coopération entre le Maroc et le Sénégal dans le domaine de la migration inclut des initiatives pour régulariser la situation des migrants et leur offrir des opportunités de travail et d'intégration sociale. Ces initiatives contribuent à améliorer les conditions de vie des migrants et à promouvoir une coexistence harmonieuse entre les communautés marocaines et sénégalaises.

En fin, la coopération entre le Maroc et le Sénégal est multifacette et repose sur des échanges commerciaux, éducatifs, économiques et sociaux solides. Cette relation exemplaire de coopération sud-sud démontre l'importance des partenariats stratégiques pour le développement mutuel et la stabilité régionale. Les initiatives prises par les deux pays pour renforcer leur coopération montrent que le potentiel de cette relation est immense et qu'il peut servir de modèle pour d'autres partenariats en Afrique.

Tableau N° 4:Matrice SWOT de la Coopération Maroc-Sénégalaise

Forces	Faiblesses
- Relations commerciales croissantes et diversification économique	- Potentiel commercial sous-exploité
- Partenariats éducatifs et échanges universitaires	- Dépendance à l'aide éducative extérieure
- Investissements dans les infrastructures et services financiers	- Faiblesse des infrastructures locales
- Initiatives pour régulariser la situation des migrants	- Enjeux liés à l'immigration illégale
Opportunités	Menaces
- Augmentation du commerce bilatéral	- Instabilité politique régionale
- Renforcement des capacités locales à travers le transfert de compétences	- Concurrence d'autres partenaires internationaux
- Développement de nouveaux partenariats économiques et éducatifs	- Dépendance économique à l'égard de quelques secteurs clés
- Stabilité et sécurité accrues grâce à la coopération en matière de migration	- Risques de tensions sociales dues à la migration

Source : Etabli par l'auteur

Le tableau ci-dessus présente une analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) de la coopération entre le Maroc et le Sénégal. Il met en lumière les aspects positifs et les défis de cette relation bilatérale, tout en identifiant les opportunités de croissance et les menaces potentielles qui pourraient affecter cette coopération. Les relations commerciales croissantes et la diversification économique représentent une force majeure, contribuant à la stabilité et à la croissance mutuelle des deux pays. De plus, les partenariats éducatifs et les échanges universitaires favorisent le développement des compétences et les échanges culturels, consolidant ainsi les liens entre le Maroc et le Sénégal. Par ailleurs, les investissements marocains dans les infrastructures et les services financiers au Sénégal améliorent les capacités locales et soutiennent le développement économique. Les initiatives pour régulariser la situation des migrants sénégalais au Maroc contribuent à leur intégration sociale et économique, renforçant les relations bilatérales.

Cependant, cette coopération présente certaines faiblesses, notamment le potentiel commercial encore sous-exploité malgré la croissance des échanges. La dépendance à l'égard de l'aide éducative extérieure peut limiter l'autosuffisance et le développement durable des systèmes éducatifs locaux. De même, la faiblesse des infrastructures locales au Sénégal, malgré les investissements, nécessite davantage de développement et d'amélioration. Les enjeux liés à l'immigration illégale posent également des défis importants en termes de régulation et d'intégration sociale.

Malgré ces faiblesses, il existe des opportunités significatives pour augmenter le commerce bilatéral, ce qui bénéficierait aux économies des deux pays. Le renforcement des capacités locales à travers le transfert de compétences peut promouvoir un développement durable. De plus, le développement de nouveaux partenariats économiques et éducatifs ouvre de nouvelles avenues de coopération et de croissance. Une coopération efficace en matière de migration peut renforcer la stabilité et la sécurité, réduisant ainsi les tensions sociales et promouvant l'intégration.

Cependant, des menaces persistent, telles que l'instabilité politique régionale qui peut affecter négativement la coopération et entraver les efforts de développement. La concurrence d'autres pays partenaires peut limiter les opportunités de coopération et réduire les avantages économiques. La dépendance excessive à certains secteurs économiques rend les deux pays vulnérables aux fluctuations économiques et aux crises sectorielles. Enfin, les mouvements

migratoires peuvent entraîner des tensions sociales, nécessitant une gestion efficace et des politiques d'intégration.

4. Études de cas sur les relations Maroc-Éthiopiennes

Les relations entre le Maroc et l'Éthiopie se caractérisent par une coopération dynamique couvrant divers domaines économiques et politiques. Ces relations bilatérales illustrent les efforts des deux nations pour renforcer leurs liens dans un cadre mutuellement bénéfique.

Dans ce cadre, le Maroc et l'Éthiopie ont intensifié leur coopération économique ces dernières années. En 2016, les deux pays ont signé une série d'accords visant à renforcer leurs relations économiques et à promouvoir des investissements mutuels. Ces accords couvrent des secteurs tels que l'agriculture, les énergies renouvelables, et les infrastructures. Le Maroc, par exemple, a investi dans le développement d'unités industrielles en Éthiopie, notamment dans la zone industrielle de Mekele, visant à stimuler la production et l'emploi local (Chakrabarty, 2016).

En outre, les projets d'infrastructure et d'énergie sont au cœur de la coopération entre le Maroc et l'Éthiopie. En 2016, le roi Mohammed VI a lancé la construction d'une plateforme industrielle intégrée à Mekele, un projet de 2,5 milliards de dollars visant à soutenir l'industrialisation en Éthiopie. De plus, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) a investi dans la construction d'une usine d'engrais en Éthiopie, démontrant l'engagement du Maroc à contribuer au développement agricole de l'Éthiopie (Oyewo et al., 2021).

Sur le plan politique, le Maroc et l'Éthiopie collaborent étroitement au sein de l'Union Africaine (UA) et d'autres organisations régionales. Cette coopération vise à promouvoir la paix et la stabilité dans la région de la Corne de l'Afrique. Le retour du Maroc à l'UA en 2017 a marqué un tournant dans ses relations avec l'Éthiopie, les deux pays s'engageant à travailler ensemble sur des initiatives régionales pour le développement et la sécurité (Ponomarenko & Kaouar, 2018).

L'éducation et la formation sont également des domaines clés de la coopération entre le Maroc et l'Éthiopie. Des accords ont été signés pour faciliter l'échange d'étudiants et de professionnels entre les deux pays, avec des initiatives visant à renforcer les capacités humaines et à promouvoir l'innovation. Par exemple, des bourses d'études marocaines ont été attribuées à des étudiants éthiopiens pour qu'ils poursuivent leurs études dans des institutions marocaines (Smith, 2015).

Les relations entre le Maroc et l'Éthiopie sont un exemple de coopération sud-sud fructueuse, avec des initiatives couvrant les domaines économiques, politiques, et éducatifs. Ces relations renforcent les liens entre les deux pays et contribuent au développement durable et à la stabilité régionale. Leurs efforts conjoints pour promouvoir la paix, la sécurité et le développement montrent le potentiel des partenariats africains pour relever les défis communs et saisir les opportunités de croissance.

En plus, la matrice SWOT ci-dessous examine les relations entre le Maroc et l'Éthiopie en mettant en lumière leurs forces, faiblesses, opportunités et menaces. Les forces de cette coopération résident dans les relations économiques croissantes, la collaboration étroite au sein de l'Union Africaine, et les initiatives éducatives visant à renforcer les capacités humaines. Cependant, des faiblesses subsistent, telles que la dépendance aux investissements étrangers et les limitations dans l'infrastructure éducative locale.

Les opportunités incluent l'augmentation du commerce bilatéral, le développement de projets d'infrastructure et d'énergie renouvelable, et le renforcement des capacités locales grâce à des programmes éducatifs. Ces opportunités offrent des perspectives de croissance et de diversification des relations bilatérales. Toutefois, des menaces comme l'instabilité politique régionale, la concurrence d'autres pays pour les partenariats économiques et stratégiques, et la dépendance économique à certains secteurs peuvent affecter négativement cette coopération.

Tableau N° 5:Matrice SWOT sur les Relations Maroc-Éthiopiennes

Forces	Faiblesses
Relations économiques croissantes avec des investissements significatifs dans les infrastructures et l'industrie	Dépendance aux projets financés par des investissements étrangers
Collaboration étroite au sein de l'Union Africaine pour promouvoir la paix et la stabilité régionale	Capacité limitée à influencer les politiques régionales au-delà des initiatives bilatérales
Initiatives éducatives et programmes de formation pour renforcer les capacités humaines	Infrastructure éducative locale parfois insuffisante pour absorber les étudiants formés à l'étranger
Opportunités	Menaces

Augmentation du commerce bilatéral et diversification des échanges économiques	Instabilité politique régionale pouvant affecter la coopération et les investissements
Développement de nouveaux projets d'infrastructure et d'énergie renouvelable	Concurrence d'autres pays pour les partenariats économiques et stratégiques
Renforcement des capacités locales grâce aux programmes éducatifs et de formation	Dépendance économique à l'égard de certains secteurs spécifiques

Source : Etabli par l'auteur

5. Défis et opportunités liées à la diplomatie marocaine en Afrique

La diplomatie marocaine en Afrique se caractérise par une série de défis et d'opportunités qui façonnent son engagement sur le continent. L'un des principaux défis pour la diplomatie marocaine est la complexité de la situation politique régionale. L'instabilité et les conflits dans certaines régions d'Afrique rendent la mise en œuvre des politiques diplomatiques difficile et souvent imprévisible. Les échecs diplomatiques et les succès limités des organisations régionales, tels que l'Union Africaine, ajoutent une couche de difficulté à la réalisation des objectifs de politique étrangère (Akokpari, 2016).

Le manque de ressources financières et humaines est un autre défi majeur. Bien que le Maroc ait investi dans sa diplomatie culturelle et économique, les ressources allouées restent insuffisantes pour maximiser l'impact de ces initiatives. Cette limitation est exacerbée par la multiplicité des acteurs et la faible coordination entre eux, ce qui nuit à l'efficacité globale des efforts diplomatiques (Boutabssil, 2021).

Un autre défi est la concurrence avec d'autres puissances régionales. Des pays comme l'Algérie et certaines nations du Moyen-Orient cherchent également à étendre leur influence en Afrique, ce qui crée une compétition pour le leadership régional et les partenariats stratégiques (Hmimnat, 2018).

Malgré ces défis, la diplomatie marocaine en Afrique présente de nombreuses opportunités. Le retour du Maroc au sein de l'Union Africaine en 2017 a ouvert de nouvelles voies de collaboration et de participation aux initiatives continentales pour le développement et la paix. Ce retour a permis au Maroc de jouer un rôle plus actif dans les discussions et les prises de décisions régionales (Ponomarenko & Kaouar, 2018).

Le Maroc utilise également la diplomatie religieuse comme un outil pour renforcer ses relations avec les pays africains. En promouvant un islam modéré et en combattant l'extrémisme religieux, le Maroc parvient à projeter une image de stabilité et de tolérance, ce qui améliore ses relations avec plusieurs nations africaines (Iraqi, 2019).

La diplomatie économique offre également des opportunités significatives. Le Maroc a signé plusieurs accords de libre-échange et a investi dans divers secteurs en Afrique, ce qui contribue à l'intégration de l'économie marocaine dans le marché africain. Ces efforts permettent au Maroc de diversifier ses partenaires économiques et d'attirer des investissements étrangers (Dafir & Haoudi, 2014).

Enfin, la diplomatie culturelle constitue un levier important pour le Maroc. En mettant en avant son riche patrimoine culturel et en organisant des événements culturels, le Maroc renforce son soft power et améliore son image sur la scène internationale (Fouinna & Lafram, 2023).

En conclusion, bien que la diplomatie marocaine en Afrique soit confrontée à plusieurs défis, elle dispose également de nombreuses opportunités pour renforcer son influence et promouvoir ses intérêts sur le continent. L'approche multidimensionnelle du Maroc, combinant la diplomatie économique, culturelle, religieuse et politique, lui permet de surmonter les obstacles et de saisir les opportunités offertes par le contexte africain.

Tableau N° 6: Défis et Opportunités de la Diplomatie Marocaine en Afrique

Catégorie	Description	Références
Défis	<ul style="list-style-type: none"> - Complexité de la situation politique régionale, instabilité et conflits. - Manque de ressources financières et humaines, coordination insuffisante entre les acteurs. - Concurrence avec d'autres puissances régionales comme l'Algérie et les nations du Moyen-Orient. 	<p>(Akokpari, 2016), (Boutabssil, 2021), (Hmimnat, 2018)</p>
Opportunités	<ul style="list-style-type: none"> - Retour au sein de l'Union Africaine en 2017, nouvelles collaborations continentales. 	<p>(Ponomarenko & Kaouar, 2018), (Iraqi, 2019), (Dafir & Haoudi, 2014), (Fouinna & Lafram, 2023)</p>

	<ul style="list-style-type: none">- Utilisation de la diplomatie religieuse pour promouvoir un islam modéré et combattre l'extrémisme. - Diplomatie économique par accords de libre-échange et investissements en Afrique. - Renforcement du soft power par la diplomatie culturelle et la promotion du patrimoine.	
--	---	--

Source : Etabli par l'auteur

La diplomatie marocaine en Afrique est confrontée à une série de défis tout en offrant des opportunités significatives pour le renforcement des relations bilatérales et multilatérales. L'un des principaux enjeux politiques pour le Maroc en Afrique est le conflit du Sahara occidental. Ce différend affecte les relations bilatérales et multilatérales du Maroc, notamment avec certains pays africains et organisations internationales. Le Maroc a toutefois réussi à renforcer son influence politique et économique sur le continent, malgré ce conflit persistant (Bishku, 2021). Sur le plan économique, le Maroc vise à diversifier son économie en établissant des partenariats commerciaux et en investissant dans divers secteurs en Afrique. Par exemple, Casablanca Finance City attire des entreprises européennes cherchant à pénétrer le marché africain, et l'adhésion à la CEDEAO est envisagée pour renforcer les liens économiques.

Les obstacles majeurs comprennent la complexité de la situation politique régionale et l'instabilité dans certaines parties de l'Afrique. Ces facteurs rendent difficile la mise en œuvre de politiques diplomatiques cohérentes et efficaces. Par ailleurs, le manque de ressources financières et humaines constitue une barrière significative pour maximiser l'impact des initiatives diplomatiques marocaines (Boutabssil, 2021). Un autre obstacle est la concurrence avec d'autres puissances régionales, telles que l'Algérie, ainsi que des pays du Moyen-Orient qui cherchent également à étendre leur influence en Afrique (Hmimnat, 2018).

Pour surmonter ces obstacles, le Maroc peut capitaliser sur plusieurs solutions potentielles. L'une des approches consiste à intensifier la diplomatie religieuse pour promouvoir un islam modéré et lutter contre l'extrémisme. Cette stratégie améliore non seulement la perception du

Maroc, mais renforce également les liens culturels et religieux avec plusieurs pays africains (Iraqi, 2019). En termes de diplomatie économique, le Maroc peut continuer à signer des accords de libre-échange et à investir dans des projets d'infrastructure en Afrique. Ces initiatives non seulement stimulent l'économie marocaine, mais contribuent également au développement économique des pays partenaires (Dafir & Haoudi, 2014). Enfin, la diplomatie culturelle représente une autre solution potentielle. En promouvant son riche patrimoine culturel et en organisant des événements internationaux, le Maroc peut renforcer son soft power et améliorer son image à l'échelle mondiale (Fouinna & Lafram, 2023). En conclusion, bien que la diplomatie marocaine en Afrique soit confrontée à plusieurs défis, elle dispose également de nombreuses opportunités pour renforcer son influence et promouvoir ses intérêts sur le continent. L'approche multidimensionnelle du Maroc, combinant la diplomatie économique, culturelle, religieuse et politique, lui permet de surmonter les obstacles et de saisir les opportunités offertes par le contexte africain.

Tableau N° 7: Défis et Opportunités de la Diplomatie Marocaine en Afrique

Catégorie	Description	Références
Enjeux Politiques et Économiques	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit du Sahara occidental impactant les relations bilatérales et multilatérales. • Diversification économique et partenariats commerciaux en Afrique. 	(Bishku, 2021)
Obstacles	<ul style="list-style-type: none"> • Complexité de la situation politique régionale et instabilité. • Manque de ressources financières et humaines. • Concurrence avec d'autres puissances régionales. 	(Boutabssil, 2021), (Hmimnat, 2018)
Solutions Potentielles	<ul style="list-style-type: none"> • Intensification de la diplomatie religieuse pour promouvoir un islam modéré. • Signature d'accords de libre-échange et investissements dans les infrastructures. • Promotion du patrimoine culturel et organisation d'événements internationaux. 	(Iraqi, 2019), (Dafir & Haoudi, 2014), (Fouinna & Lafram, 2023)

Source : Etabli par l'auteur

Conclusion

La diplomatie marocaine en Afrique se distingue par une approche multidimensionnelle visant à renforcer les relations économiques, politiques, culturelles et religieuses avec les pays africains. Les motivations économiques incluent la diversification des partenariats et le renforcement de la présence marocaine sur le continent, illustrés par les investissements dans les secteurs de la finance, des télécommunications, de l'agriculture et des infrastructures. Parallèlement, la coopération sécuritaire et militaire vise à stabiliser les régions instables et à lutter contre le terrorisme, tandis que l'influence culturelle et religieuse promeut un islam modéré et tolérant.

L'analyse des dimensions politiques de la diplomatie marocaine révèle un engagement actif dans les relations bilatérales et multilatérales, notamment au sein de l'Union Africaine et d'autres organisations régionales. Le Maroc utilise également des initiatives politiques et diplomatiques, telles que la Fondation Mohammed VI pour le développement durable, pour promouvoir le développement et la coopération en Afrique.

Les études de cas sur la coopération Maroc-Sénégalaise et Maroc-Éthiopienne illustrent des exemples concrets de cette diplomatie en action, mettant en évidence les succès et les défis rencontrés. La coopération avec le Sénégal démontre une relation solide basée sur le commerce, l'éducation et l'investissement, tandis que la relation avec l'Éthiopie montre un engagement dans les projets d'infrastructure et de développement économique.

Pour maximiser l'impact de sa diplomatie, le Maroc doit augmenter les ressources financières et humaines allouées à ses initiatives diplomatiques en Afrique. Une meilleure coordination entre les différents acteurs marocains opérant en Afrique peut améliorer l'efficacité et la cohérence des efforts diplomatiques. En outre, il est important de continuer à diversifier les partenariats économiques et politiques pour réduire la dépendance à certains secteurs ou régions. L'intensification des initiatives culturelles est également essentielle pour renforcer le soft power du Maroc et améliorer son image internationale. De plus, intégrer les objectifs de développement durable dans les projets de coopération assurera des bénéfices à long terme pour les pays partenaires et le Maroc.

Cet article présente une analyse complète des dimensions stratégiques et politiques de la diplomatie marocaine en Afrique, mais il est limité par la disponibilité et l'actualité des sources. Certaines données peuvent évoluer rapidement en fonction des changements politiques et

économiques dans la région. Malgré cela, l'article apporte une vue d'ensemble précieuse et des études de cas concrètes, fournissant une base solide pour comprendre les enjeux et les stratégies de la diplomatie marocaine.

En conclusion, la diplomatie marocaine en Afrique est un pilier central de la politique étrangère du royaume, visant à renforcer son influence sur le continent à travers des initiatives économiques, politiques, culturelles et religieuses. Les défis, tels que l'instabilité régionale et la concurrence internationale, sont significatifs mais surmontables avec une stratégie bien coordonnée et des ressources adéquates. Les opportunités, notamment le retour à l'Union Africaine et les initiatives de développement durable, offrent des perspectives prometteuses pour un avenir où le Maroc joue un rôle de premier plan en Afrique. En intégrant des approches multidimensionnelles et en diversifiant ses partenariats, le Maroc peut continuer à renforcer ses relations avec les pays africains et à promouvoir une coopération mutuellement bénéfique.

BIBLIOGRAPHIE

Abourabi, Y. (2020). La Politique africaine du Maroc : identité de rôle et projection de puissance (Vol. 12). Brill.

Abourabi, Y., & Ferrié, J. N. (2019). La politique migratoire du Maroc comme instrument de sa diplomatie africaine. *Afrique (s) en mouvement*, (1), 68-80.

Adimi, P. A. (2015). Nouvelle offensive diplomatique du Maroc en Afrique Subsaharienne : quel regard.

Akokpari, J. (2016). The challenges of diplomatic practice in Africa. *Journal of Contemporary History*, 41, 1-17. <https://doi.org/10.18820/24150509/JCH.V4111.1>.

Bezzour, K. (2021). La nouvelle stratégie du Maroc en Afrique : politique de projection ou de protection ?

Birema, O. N. (2017). Le principe de souveraineté à l'ère de l'Union Africaine (UA): Mutations théoriques et résistances pratiques. *L'Union Africaine, 15 ans après*, Tome 2, Paris, l'Harmattan, 2017., 75-92.

Bishku, M. (2021). Morocco and Sub-Saharan Africa: In the Shadow of the Western Sahara Dispute. *Contemporary Review of the Middle East*, 8, 273 - 289. <https://doi.org/10.1177/23477989211017568>.

Boukhris, F. A. T. I. M. A. (2020). La dimension transculturelle de la tradition équestre. *Relais*, 6(6).

Boutabssil, F. (2021). Evaluation of the Impact of Moroccan Cultural Diplomacy: Tools, Challenges and Insights -The Ministry of Foreign Affairs, African Cooperation and Moroccan Expatriates as a Case-Study. *International Journal of Linguistics, Literature and Translation*. <https://doi.org/10.32996/ijllt.2021.4.2.24>.

Chakrabarty, M. (2016). ETHIOPIA-CHINA ECONOMIC RELATIONS: A Classic Win-Win Situation?. *World Review of Political Economy*, 7, 226. <https://doi.org/10.13169/WORLREVIPOLIECON.7.2.0226>.

Dafir, A., & Haoudi, K. (2014). Economic diplomacy and international integration of the Moroccan economy. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 6, 850-859.

Dines, N. (2020). Moroccan City Festivals, Cultural Diplomacy and Urban Political Agency. *International Journal of Politics, Culture, and Society*. <https://doi.org/10.1007/s10767-020-09390-4>.

El-Katiri, M. (2015). From Assistance To Partnership: Morocco and Its Foreign Policy in West Africa. , 343. <https://doi.org/10.21236/ada624224>.

Fouinna, L., & Lafram, A. (2023). Moroccan Cultural Diplomacy: Challenges, Opportunities and Levers of a New Model of Influence and Soft Power. *European Conference on Management Leadership and Governance*. <https://doi.org/10.34190/ecmlg.19.1.1843>.

- Fouinna, L., & Lafram, A. (2023). Moroccan Cultural Diplomacy: Challenges, Opportunities and Levers of a New Model of Influence and Soft Power. *European Conference on Management Leadership and Governance*. <https://doi.org/10.34190/ecmlg.19.1.1843>.
- Hmimnat, S. (2018). 'Spiritual security' as a (meta-)political strategy to compete over regional leadership: formation of Morocco's transnational religious policy towards Africa. *The Journal of North African Studies*, 25, 189 - 227. <https://doi.org/10.1080/13629387.2018.1544073>.
- Iraqi, A. (2019). The articulation of the security and religious dimension in the foreign policy of Morocco in Sub-Saharan Africa : Double-faced religious branding. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 25, 890-899.
- Kausch, K. (2009). The European Union and Political Reform in Morocco. *Mediterranean Politics*, 14, 165 - 179. <https://doi.org/10.1080/13629390902983757>.
- Larramendi, M. (2019). Doomed regionalism in a redrawn Maghreb? The changing shape of the rivalry between Algeria and Morocco in the post-2011 era. *The Journal of North African Studies*, 24, 506 - 531. <https://doi.org/10.1080/13629387.2018.1454657>.
- Le Gorgeu, B. (2021). La stratégie numérique du Maroc : Vers l'émergence d'un hub numérique régional ?
- Lmadani, F. (2018). Senegalese Migrants in Morocco: From a Gender Perspective. , 175-185. https://doi.org/10.1007/978-3-319-65783-7_10.
- MEZENE, M., & ECHKOUNDI, M. (2020). LES IDE MAROCAINS EN AFRIQUE : EN COURS DE DEVELOPPEMENT ET DE DIVERSIFICATION GEOGRAPHIQUE ET SECTORIELLE. *Finance & Finance Internationale*, 1(18).
- Morabety, A. (2017). Evolution of Moroccan defence diplomacy. *Contemporary Arab Affairs*, 10, 241-255. <https://doi.org/10.1080/17550912.2017.1279387>.
- Niang, B. (2016). Assessment of Trade Potential of Senegal and Morocco. *Modern Economy*, 07, 27-38. <https://doi.org/10.4236/ME.2016.71004>.
- Odeyemi, T. (2020). Regional Integration and the Political Economy of Morocco's Desire for Membership in the Economic Community of West African States (ECOWAS). , 97-123. https://doi.org/10.1007/978-3-030-34296-8_6.
- Oyewo, A., Solomon, A., Bogdanov, D., Aghahosseini, A., Mensah, T., Ram, M., & Breyer, C. (2021). Just transition towards defossilised energy systems for developing economies: A case study of Ethiopia. *Renewable Energy*, 176, 346-365. <https://doi.org/10.1016/j.RENENE.2021.05.029>.
- Ponomarenko, L., & Kaouar, R. (2018). The Morocco's Return to the African Union: A New Era in the Kingdom's Foreign Policy. *World Academy of Science, Engineering and Technology, International Journal of Law and Political Sciences*, 5.
- Ponomarenko, L., & Kaouar, R. (2018). The Morocco's Return to the African Union: A New Era in the Kingdom's Foreign Policy. *World Academy of Science, Engineering and Technology, International Journal of Law and Political Sciences*, 5.
- Ponomarenko, L., & Kaouar, R. (2018). The Morocco's Return to the African Union: A New Era in the Kingdom's Foreign Policy. *World Academy of Science, Engineering and Technology, International Journal of Law and Political Sciences*, 5.

Sambe, B., & Hamdaoui, Y. (2019). Des usages du soft power religieux du Maroc sous le règne de Mohammed VI. *Afrique (s) en mouvement*, (1), 19-29.

Smith, G. (2015). Educational Choices in Senegal. A Case Study among Fulbe in a Tijani Sufi Village.. *Fieldwork in Religion*, 9, 8-29. <https://doi.org/10.1558/fiel.v9i1.8>.

Tykhonenko, I. (2019). Evolution of the multilateral cooperation between the Kingdom of Morocco and the European Union: from political to values dimension. *European Historical Studies*. <https://doi.org/10.17721/2524-048x.2019.14.31-42>.

Unies, N. (2011). Harmonisation des méthodologies de collecte de données et de prévisions économiques en Afrique de l'ouest.

Wafae, E. H., & Aicha, A. L. L. A. L. I. (2024). Les relations économiques Maroc-Afrique: Vers une coopération renouvelée grâce à une meilleure intégration régionale. *African Scientific Journal*, 3(23), 1208-1208.

Wainscott, A. M. (2018). Religious regulation as foreign policy: Morocco's Islamic diplomacy in West Africa. *Politics and Religion*, 11(1), 1-26.